

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[1559_Poesiefac_Rigaud] 083 Si je maintiens ma vie seulement

[1559_Poesiefac_Rigaud] 083 Si je maintiens ma vie seulement

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huitain.

Incipit non modernisé Si je maintiens ma vie seulement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 083

Foliotation E2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Le recueil de
Huitain.

Je ne faiz rien que plaindre & soupirer,
Desirant plus ce que moins puis auoir,
Et sens mon mal chacun iour empirer,
En voyans moins ce que plus ie veux veoir.
Veoir semble peu à qui s'en peut pourueoir:
Mais i'ay cogneu par vraie experience,
Que quand on fait en amour son deuoir,
Il n'est ennuy que l'ennuy d'une absence.

Huitain.

Si ie maintiens ma vie seulement
Par ton regard, qu'esse que ie feray?
Si tu le donne autrepart ie mourray,
Et toy bien tost apres certainement:
Car lors que mort finera mon tourment,
Te sentiras sans force & sans valeur,
Puis que viuons l'un par l'autre aiseement,
Moy de ton œil, & toy de ma douleur.

Huitain.

O ennuy decepuant par douceur,
Qui contentez à vostre volonté,
Plus qu'on ne dit, vous estes vn trompeur,
Plein de tourment souz vmbre de bonté.
De vostre nom mon cœur est affronté:
Car doux il est, à l'ouir prononçer:
Mais tout bien dit, & au vray raconté,
Vostre arc n'est riens que dueil à l'enfoncer.

Huit